THÉÂTRE DE LA PORTE ST-MARTIN

CRÉATION UNE DE

JOËL POMMERAT

CENDRILLON

AVEC

ALFREDO **CAÑAVATE**

✦

EN ALTERNANCE AVEC JEAN RUIMI

NOÉMIE **CARCAUD**

✦

CAROLINE **DONNELLY**

CATHERINE **MESTOUSSIS**

✦

LÉA **MILLET**

DAMIEN **RICAU**

✦

MARCELLA **CARRARA**

✦

JULIEN **DESMET**

SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRE **ERIC SOYER**

CRÉATION MUSICALE **ANTONIN LEYMARIE**

SON **FRANÇOIS LEYMARIE**

COLLABORATEUR ARTISTIQUE **PHILIPPE CARBONNEAUX**

ASSISTANT LUMIÈRE **GWENDAL MALARD**

ASSISTANT MISE EN SCÈNE À LA CRÉATION **PIERRE-YVES LEBORGNE**

COSTUMES **ISABELLE DEFFIN**

VIDÉO **RENAUD RUBIANO**

UNE PRODUCTION DE LA COMPAGNIE LOUIS BROUILLARD

RÉALISATION DÉCOR ET COSTUMES : ATELIERS DU THÉÂTRE NATIONAL WALLONIE-BRUXELLES
—
AVEC LA COLLABORATION DU THÉÂTRE NATIONAL DE BRUXELLES
EN COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN, LA COURSIVE - SCÈNE NATIONALE DE LA ROCHELLE, LE MÉTA - CDN DE POITIERS-NOUVELLE-AQUITAINE, LA COMÈTE - SCÈNE NATIONALE DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE
—
CENDRILLON EST PUBLIÉ AUX ÉDITIONS ACTES SUD-BABEL ET ACTES SUD-HEYOKA JEUNESSE, ILLUSTRATIONS : ROXANE LUMERET

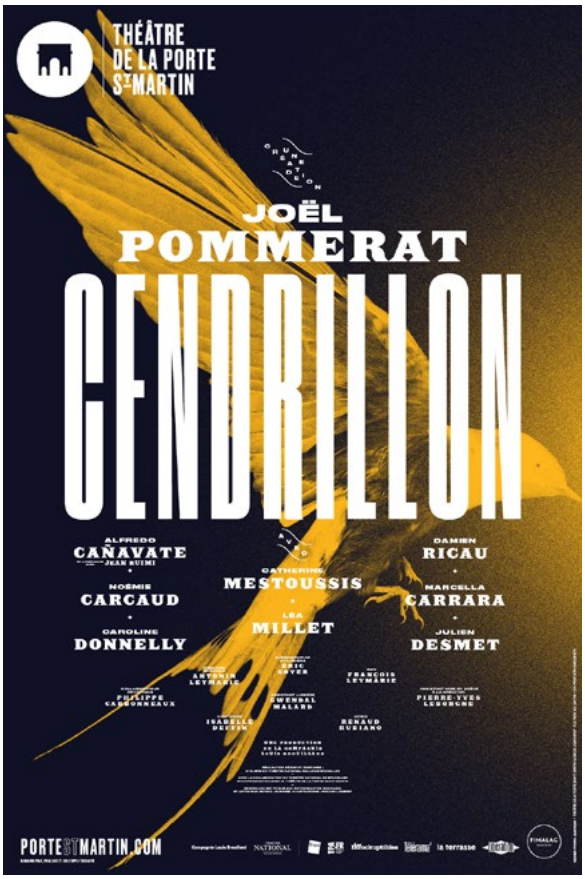
PORTESTMARTIN.COM

MAGASINS FNAC, FNAC.COM ET SUR L'APPLI TICK&LIVE

Compagnie Louis Brouillard · THEATRE NATIONAL · fnac · TPA.FR · Les Inrockuptibles · Télérama' · la terrasse · Libération · france•tv · FIMALAC CULTURE

DESIGN : PIERRE JEANNEAU • THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT- MARTIN LICENCE 2020-010907 - RCS PARIS 438 224743 - IOC PRINT VITRY-SUR-SEINE95

THÉÂTRE
DE LA PORTE
St-MARTIN



CENDRILLON

UNE CRÉATION

JOËL POMMERAT

ALFREDO CAÑAVATE (en alternance avec Jean Ruimi), le père de la très jeune fille, NOÉMIE CARCAUD, la fée, la sœur, CAROLINE DONNELLY, la seconde sœur, le prince, CATHERINE MESTOUSSIS, la belle-mère, LÉA MILLET, la très jeune fille, DAMIEN RICAU, le narrateur, MARCELLA CARRARA, la voix du narrateur, et JULIEN DESMET.
Le rôle de la très jeune fille a été créé par DÉBORAH ROUACH

À la mort de sa mère, une très jeune fille se fait la promesse de ne jamais cesser de penser à elle plus de cinq minutes…
Elle suit son père dans une maison de verre où les attend une nouvelle famille. Cette Cendrillon nous parle du deuil, du désir de vivre, du pouvoir de l'imagination et des mensonges des adultes. Avec une délicatesse qui n'exclut pas l'humour, Joël Pommerat aborde encore une fois les questions graves et vitales de toute enfance.

DU
3 MAI
AU
19 JUILET 2022

DURÉE DU SPECTACLE : 1H40
POUR TOUS À PARTIR DE 10 ANS

THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN
—
18, boulevard Saint-Martin - 75010 Paris
Métro : Strasbourg Saint-Denis
Billetterie : Tél. 01 42 08 00 32
PorteStMartin.com

COMPAGNIE LOUIS BROUILLARD - JOEL POMMERAT
—
ZEF
Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37
Swann Blanchet : 06 80 17 34 64
Margot Pirio : 06 46 70 03 63
contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN
—
Laurence Falleur Communication
laurencefalleur@gmail.com | 06 14 48 87 37
bayolvincent@gmail.com | 06 48 89 41 29
www.laurencefalleur.com

CENDRILLON

2012
PRIX BELGE DE LA CRITIQUE FRANCOPHONE

2016
PRIX DE LA CRITIQUE POUR
LE MEILLEUR SPECTACLE HORS QUÉBEC - AQCT
(ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES CRITIQUES
DE THÉÂTRE)

2018
MOLIÈRE DE LA CRÉATION VISUELLE
POUR ERIC SOYER, ISABELLE DEFFIN ET RENAUD RUBIANO
(THÉÂTRE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN)

2018
MOLIÈRE DU METTEUR EN SCÈNE DE SPECTACLE
DE THÉÂTRE PRIVÉ POUR JOËL POMMERAT
(THÉÂTRE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN)

✦

PUBLICATIONS
CENDRILLON A FAIT L'OBJET DE 4 PUBLICATIONS :

VERSION BABEL
JUIN 2013 (POSTFACE DE MARION BOUDIER)

VERSION CANOPÉ
CNDP, DÉCEMBRE 2013 (PRÉFACE DE PATRICK LAUDET)

VERSION HEYOKA JEUNESSE
JUIN 2018 (ILLUSTRATION LESLIE AUGUSTE)

LES ATELIERS D'ACTES SUD
AOÛT 2021 (POSTFACE CHARLOTTE PLAT,
ILLUSTRATION CÉLINE DEVAUX)

LE TEXTE DE CENDRILLON EST RÉGULIÈREMENT RETENU AU
PROGRAMME DE BACCALAURÉAT DEPUIS SA CRÉATION

ENTRETIEN AVEC
JOËL POMMERAT

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTIAN LONGCHAMP POUR LE THÉÂTRE DE LA MONNAIE À BRUXELLES (2011)
1/2

***Cendrillon,* tout comme *Pinocchio* et *Le Petit Chaperon rouge* il y a quelques années, sont des créations théâtrales destinées autant aux enfants qu'aux adultes. Comme auteur, cela vous demande-t-il un travail d'écriture particulier, différent de celui que vous déployez dans vos autres pièces ?**
Non. J'essaie même de radicaliser certains de mes partis pris. En tous cas de répondre aux mêmes principes d'écriture que pour mes autres spectacles. Par exemple, je cherche à suggérer autant qu'à préciser mon propos et mes intentions. J'essaie de trouver un équilibre entre des lignes clairement identifiables et des zones de suggestion, des choses moins exprimées. Ce jeu entre dit et non-dit, j'essaie de le développer tout autant dans mon travail pour les enfants que dans mes autres créations.

Qu'est-ce qui vous attire dans l'univers des contes ? Avez-vous été, enfant, un grand lecteur ? Quel souvenir en gardez-vous ?
J'en lisais beaucoup. Des histoires qui conjuguent récits de vérité et imaginaire, fantastique. Il existait notamment une collection de plus d'une dizaine de volumes qui s'appelait *Contes et légendes populaires de....* – elle couvrait toutes les régions françaises, mais aussi les pays et les cultures du monde entier. Je les ai empruntés quasiment tous à la bibliothèque de mon collège. S'il m'arrive d'écrire à partir de contes aujourd'hui, c'est parce que je suis certain que ces histoires vont toucher les enfants bien sûr, mais qu'elles vont me toucher également moi en tant qu'adulte. Ces histoires, ce qu'on appelle aujourd'hui des contes, ne sont pas destinés à l'origine aux enfants, *Le Petit Chaperon rouge* et *Cendrillon* (*Pinocchio* est à part, ce n'est pas un conte traditionnel) sont des histoires qui à l'origine ne s'adressent pas aux enfants, et ne sont pas du tout « enfantines », si on ne les traite pas de façon simplifiée ou édulcorée. Les rapports entre les personnages peuvent être violents et produisent dans l'imaginaire des émotions qui ne sont pas du tout légères. Ce sont des émotions qui ne concernent pas seulement les enfants.

Dans la *Cendrillon* des Grimm, il y a une violence, une méchanceté, une noirceur, une perversité, une douleur que nous ne trouvons pas chez Perrault. Les deux sœurs de Cendrillon notamment vont jusqu'à s'amputer, d'un orteil pour l'une, d'un talon pour l'autre, afin de faire entrer leur pied dans la fameuse chaussure fabuleuse et d'épouser le prince. Il y a du sang, du mensonge, de l'opportunisme, des larmes. Et l'on peut, par ailleurs, associer la cendre dans laquelle couche Cendrillon avant sa métamorphose lumineuse à la destruction, à la crémation, à l'ordure. Qu'est-ce qui vous intéresse, qu'allez-vous chercher dans la figure et l'histoire de *Cendrillon* ?
Je me suis intéressé particulièrement à cette histoire quand je me suis rendu compte que tout partait du deuil, de la mort (la mort de la mère de Cendrillon). À partir de ce moment, j'ai compris des choses qui m'échappaient complètement auparavant. J'avais en mémoire des traces de *Cendrillon* version Perrault ou du film de Walt Disney qui en est issu : une Cendrillon beaucoup plus moderne, beaucoup moins violente, et assez morale d'un point de vue chrétien. C'est la question de la mort qui m'a donné envie de raconter cette histoire, non pas pour effaroucher les enfants, mais parce que je trouvais que cet angle de vue éclairait les choses d'une nouvelle lumière. Pas seulement une histoire d'ascension sociale conditionnée par une bonne moralité qui fait triompher de toutes les épreuves ou une histoire d'amour idéalisée. Mais plutôt une histoire qui parle du désir au sens large : le désir de vie, opposé à son absence. C'est peut-être aussi parce que comme enfant j'aurais aimé qu'on me parle de la mort qu'aujourd'hui je trouve intéressant d'essayer d'en parler aux enfants.

Ne peut-on pas considérer d'une certaine manière tous vos spectacles comme des contes où, très souvent, la famille, les relations complexes, difficiles, régulièrement malheureuses entre parents et enfants, entre frères et sœurs sont essentielles ? Pour quelles raisons les relations au sein d'une famille vous intéressent-elles à ce point ?
Tout d'abord, il faudrait s'entendre sur ce qu'on appelle un conte. Je ne le sais pas vraiment moi-même. Peut-être entend-on une histoire ou plutôt un récit, qui se donne comme authentique, réel et qui évidemment ne l'est pas, et qui se développe avec des termes relativement simples et épurés, des actions qui ne sont pas expliquées psychologiquement. Des faits sont relatés mais ne sont pas expliqués ou justifiés. D'une certaine façon, les contes relèvent d'un parti pris d'écriture que j'ai adopté depuis longtemps, qui consiste à chercher à décrire des faits fictionnels comme s'ils étaient réels. En cherchant une forme de description la plus simple et la plus directe possible. Comme le conte décrit des relations humaines fondamentales, il ne peut pas échapper à la famille. C'est le premier système social. Comme auteur, avant de m'ouvrir et de m'interroger sur la société entière, j'ai eu besoin d'observer cette petite structure sociale qu'est la famille. Dans les contes, si la famille est si présente, c'est bien parce que tout part de là, que toute destinée humaine y prend sa source. C'est donc important d'y être présent, d'y aller voir, lorsqu'on veut comprendre ou bien raconter l'humanité, d'un point de vue politique par exemple.

ENTRETIEN AVEC
JOËL POMMERAT
2/2

Vous avez eu l'occasion de dire que vous cherchiez le réel, que le théâtre est pour vous le moyen de dire quelque chose d'actuel et brûlant sur la condition humaine et sur le monde, que vos fictions cherchent à révéler de la présence, du mystère et du concret. Vous avez employé la belle expression de « réalité fantôme » pour définir l'atmosphère si particulière que vous cherchez à créer dans vos spectacles. Est-ce que vous « voyez » vos spectacles lorsque vous écrivez vos textes ?

J'ai des premières sensations ou images qui se confrontent ensuite à la réalité et sont donc amenées à se modifier. C'est au cours de la phase de travail concrète (entre 3 et 4 mois en moyenne) avec les comédiens et tous ceux qui collaborent avec moi, principalement Eric Soyer à la lumière et à la scénographie, Isabelle Deffin aux costumes, François et Grégoire Leymarie au son, que je découvre que certaines choses sont difficilement réalisables ou trop complexes. Je fais alors des compromis par rapport à ces images initiales qui, pour certaines, se désagrègent d'elles-mêmes. Mais les images fondatrices d'un projet doivent demeurer lors de toutes les phases de sa réalisation. Il y a évidemment un long work in progress qui mène de la rêverie initiale au spectacle, au cours duquel, en fonction de différentes circonstances, le projet évolue, mais il doit y avoir une fidélité extrême à quelque chose qui s'est imposé au tout premier moment du projet, lorsqu'il est né dans mon esprit, encore flou ou abstrait. J'ai appris à respecter ces moments fondateurs en ne les perdant jamais de vue, quoi qu'il arrive.

Comment travaillez-vous avec Eric Soyer qui réalise les lumières et les décors de tous vos spectacles ?

Avec Eric, j'ai développé une façon de travailler qui n'est pas, disons, traditionnelle. Eric occupe la fonction double de scénographe et d'éclairagiste. Ce qui est très significatif puisque dans mes spectacles, je crois qu'il y a une fusion totale entre ces deux domaines. Les scénographies de nos spectacles sont des espaces vides, comme des coquilles vides, c'est la lumière qui crée ou plus exactement révèle des espaces. Entre Eric et moi, il n'y a pas le rapport classique du metteur en scène et du scénographe. Je n'écris pas de texte préalablement. Je n'ai jamais pu donner à un scénographe un texte à lire et attendre qu'il me fasse ses propositions. D'ailleurs, je ne pourrais pas fonctionner comme ça. La scénographie, c'est-à-dire l'espace dans lequel une fiction va pouvoir se déployer, appartient chez moi intégralement au domaine de l'écriture. Ce n'est pas annexe. L'espace de la représentation, celui dans lequel les figures ou personnages vont évoluer ou vivre, c'est la page blanche au commencement d'un projet. Depuis que j'ai commencé à faire des spectacles (au début des années 1990), je me suis toujours défini comme « écrivant des spectacles » et non pas comme « écrivant des textes ». En tant que qu'écrivain de spectacles, j'ai toujours commencé par définir (et j'y tiens) pragmatiquement des grands principes de scénographie. Principes assez simples fondés sur le modèle de la boîte noire. Ce modèle permet de recréer, dans des architectures théâtrales très marquées (le Théâtre de la Main d'Or au début, le Théâtre Paris-Villette ensuite), des espaces neutres au sens d'ouverts, propices à la création et à l'imaginaire, des espaces « vides » au sens brookien du terme. À l'intérieur de ces espaces, la lumière occupe évidemment une place prépondérante et centrale. C'est là que la rencontre avec Eric a été tout à fait déterminante pour l'évolution de mon travail. Eric a accepté dès le début de notre collaboration de travailler sur le modèle d'un long et parfois laborieux work in progress. Un travail de répétitions et de création où la lumière est constamment présente et évolue sans cesse, heure après heure, jour après jour (pendant 3 ou 4 mois), jusqu'à faire sens entièrement avec le jeu des acteurs, avec le texte en construction et évidemment avec l'espace scénographique (généralement vide). La lumière ne se « rajoute » pas à la mise en scène et à l'écriture mais elle la constitue, au même titre que tous les autres éléments tels que le son et le mouvement, les corps, les costumes. C'est pendant ces premières séances de travail au début de notre collaboration que nous avons défini notre vocabulaire commun, encore en vigueur aujourd'hui : une lumière qui ne cherche pas à rendre visible, mais qui sait cacher aussi, et qui accorde une grande place à l'imaginaire de l'œil.

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

1/2

JOËL POMMERAT

Joël Pommerat est né en 1963. il est auteur-metteur en scène, il a fondé la Compagnie Louis Brouillard en 1990. Joël Pommerat a la particularité de ne mettre en scène que ses propres textes. Selon lui, il n'y a pas de hiérarchie : la mise en scène et le texte s'élaborent en même temps pendant les répétitions. C'est pour cela qu'il se qualifie d'écrivain de spectacles.
En 1995, il crée *Pôles*, premier texte artistiquement abouti à ses yeux. C'est aussi le premier à être publié en 2002. En 2004, le Théâtre National de Strasbourg accueille la création de sa pièce *Au monde*, premier grand succès public et critique de la compagnie. Avec la trilogie *Au monde* (2004), *D'une seule main* (2005), *Les Marchands* (2006), Joël Pommerat ancre plus directement ses pièces dans la réalité contemporaine et l'interrogation de nos représentations. Il aborde le réel dans ses multiples aspects, matériels, concrets et imaginaires.
En 2006, Au monde, *Les Marchands* et *Le Petit Chaperon rouge* sont repris au Festival d'Avignon, où Joël Pommerat créé également *Je tremble* (1 et 2) en 2008. Il poursuit sa réécriture des contes avec *Pinocchio* en 2008 et *Cendrillon* en 2011.
En 2010, il présente *Cercles/Fictions* au Théâtre des Bouffes du Nord dans un dispositif circulaire, qu'il explore à nouveau dans *Ma Chambre froide* l'année suivante. En 2013, il crée *La Réunification des deux Corées*, dans un espace bi-frontal où les spectateurs se font face. En 2015, il crée *Ça ira (1) Fin de Louis*, une fiction vraie inspirée de la Révolution française de 1789.
En 2019, il crée *Contes et légendes*, une fiction documentaire d'anticipation sur la construction de soi à l'adolescence et le mythe de la créature artificielle.
Depuis 2014, il mène des ateliers en prison ; fin 2017, il crée *Marius* (d'après Marcel Pagnol) à la Maison Centrale d'Arles avec des détenus de longue peine, un travail en collaboration avec Caroline Guiela Nguyen. En 2018, il crée également *Amours* composé de différentes scènes de *La Réunification des deux Corées* et de *Cet enfant*. En 2022, il crée *Amours* (2) à la Friche la Belle de Mai.
À l'opéra, Joël Pommerat a collaboré avec Oscar Bianchi en adaptant sa pièce *Grâce à mes yeux* (*Thanks to my eyes*, Festival d'Aix-en-Provence, 2011). En 2014, il présente *Au monde*, mis en musique par Philippe Boesmans au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles. Pour le Festival d'Aix-en-Provence, en 2017, il adapte sa pièce *Pinocchio* pour une nouvelle collaboration avec Philippe Boesmans. En septembre 2019, à l'initiative de l'Opéra-Comique, il écrit le livret et met en scène *L'Inondation*, inspiré et adapté de l'œuvre éponyme de Evgueni Zamiatine, sur une création musicale de Francesco Filidei.
Joël Pommerat a reçu de nombreux prix pour son œuvre. Depuis ses débuts, il a été soutenu par de longs partenariats avec le Théâtre Brétigny et le théâtre Paris-Villette. À l'invitation de Peter Brook, il a également été artiste en résidence au Théâtre des Bouffes du Nord entre 2007 et 2010. Il a ensuite été artiste associé au Théâtre National Bruxelles-Wallonie ainsi qu'à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.
Depuis 2014, il fait partie de l'association d'artistes de Nanterre-Amandiers. La Compagnie Louis Brouillard est également associée à la Coursive Scène nationale de la Rochelle, à la Comédie de Genève et à partir de janvier 2020 au TNP de Villeurbanne.
Joël Pommerat cherche à créer un théâtre visuel, à la fois intime et spectaculaire. Il travaille sur une grande présence des comédiens et le trouble des spectateurs. Il est revenu sur sa démarche artistique dans deux ouvrages : *Théâtres en présence* (2007) et, avec Joëlle Gayot, Joël Pommerat, *troubles* (2010).
Les textes de Joël Pommerat sont édités chez Actes Sud-Papiers.

ALFREDO CAÑAVATE

Alfredo Cañavate entre au Conservatoire Royal de Bruxelles en 1981, dans la classe de Claude Étienne, puis dans celle de Pierre Laroche, et reçoit le Premier prix en 1984.
Il a travaillé avec, entre autres, soit comme assistant à la mise en scène soit comme comédien : Henri Ronse, Jean-Claude Idée, W. Tielemans, Philippe van Kessel, Frédéric Dussenne, P. Jacaud, Jean-Marie Villégier, Jacques Lasalle, Lorent Wanson, Pierre Diependaele, J. Roy, Jacques Delcuvellerie, Lars Norén, Joël Pommerat, Fabrice Murgia, Nicolas Buysse.
Nombreuses représentations à Bruxelles et en tournée, à travers le monde, notamment avec Joël Pommerat.

LÉA MILLET

Léa Millet commence le théâtre très jeune dans la compagnie pour enfants Les Sales Gosses. Elle choisit une autre voie à la sortie du lycée et s'essaie à plusieurs métiers (du dessin industriel dans la plomberie et de la cordonnerie). Puis, elle revient au théâtre en intégrant l'école du Vélo Volé, dirigée par François Ha Van.
En parallèle elle rencontre Basile Doganis avec qui elle tourne dans son premier court métrage, *Journée d'appel*, sélectionné à Clermont Ferrand.
En 2017, elle joue dans la série de Bryan Marciano *Vingt-cinq*, et dans le court métrage de Noé Debré *Le septième continent*.

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

2/2

En 2020 elle rencontre Tatiana Vialle et Bruno Nuytten, ainsi que le réalisateur Jean-Baptiste Durand et joue dans son court métrage *Le chamois*. En 2021, elle joue sous la direction de Michel Hazanavicius dans le long métrage *Z comme Z*, et dans une série Arte *Le monde de demain* de Katell Quillévéré. *Cendrillon* au Théâtre de la Porte Saint-Martin est sa première collaboration avec Joël Pommerat et la Compagnie Louis Brouillard.

CAROLINE DONNELLY

Née en Irlande, Caroline part en France en 1990. Bientôt elle arrive en Belgique et s'inscrit dans l'école International du Théâtre, De Kleine Academie, école basée sur l'enseignement de Jacques Lecoq.
Après sa formation de comédienne, elle participe à toutes les créations de la compagnie Espace Temps à Bruxelles, collaborant avec des acteurs tel que Yoshi Oida et Jean Sasportes de chez Pina Bausch. Pendant cette période, elle crée des spectacles dans des prisons en Belgique et rencontre le collectif Firefly avec lequel elle collabore sur tous les films et performances pendant de nombreuses années toute en menant sa profession de comédienne et de metteuse en scène avec diverses compagnies : INTI Théâtre, Sequenza, Théâtre de L'Anneau, Kolka Kollectif, Tool 61, Kwapa...
Le spectacle *En trois lettres* avec la Compagnie Tool 61 reçoit le Prix du Ministre aux Rencontres du Festival de Huy Belgique en 2011. En 2003, sa performance *Wideawake* est récompensée du prix du Palais du Beaux-Arts. En 2011, elle rencontre Joël Pommerat et joue *Cendrillon*, spectacle récompensé par plusieurs prix, en tournée actuellement partout dans le monde et rencontre un véritable succès (Prix de la Critique 2011 Belgique, Prix de la Critique Québec, 2015-2016 meilleur spectacle étranger, Molière).
Au cinéma, elle a tourné avec Mabrouk El Mechri, Patrice Leconte, Yves Hanchar, Stephan Everart, Roman Coppola, Guillaume et Stéphan Malandrin, Gérard Depardieu, Tom Shankland, Elodie Léleu....
Elle continue à donner des ateliers et accompagner des spectacles dans les écoles de la Ville de Bruxelles et à Wolubilis. Elle a été invitée à plusieurs reprise pour donner cours à la Kleine Academie à Bruxelles.

NOÉMIE CARCAUD

Noémie Carcaud est une comédienne, autrice et metteuse en scène française installée à Bruxelles depuis 2005. Avec sa compagnie, Le Corps Crie, elle a monté cinq créations : *Nu* (2000), *Non Lieu* (2004), *Au Plus Près* (2009), *Take Care* (2016) et *Reste(s)* (2022). *Take Care* est publiée aux éditions Les Oiseaux de Nuit.
Comme comédienne, elle a joué sous la direction de Joël Pommerat (*Ça ira (1) Fin de Louis*, 2021, *Cendrillon*, 2011-2017), de Bérangère Jannelle (*Melancholia Europea*, 2017 création), d'Anne-Margrit Leclerc (*Les Serpents* de Marie NDiaye, 2017), de Michel Massé Cie 4 Litres 12 (*Toïedovski, lecture entre chiens et fous*, 1999, *Les soeurs de Sardanapale*, 1997, créations), d'Estelle Charles Cie La machoire 36 (*Les cadres de la nouvelle économie*, 2002 création), de Daniel Pierson (*Électre de Sophocle*, 2000, *Le Médecin malgré lui* de Molière, 1994), d'Émilie Katona (*Le Cirque Foire*, 1998, *Croisades de Michel Azama*, 1993), de Joëlle Sévilla (*La Fille Bien Gardée* de Labiche et *Le Bal Des Perdus*, 1992). Elle a également développé un travail de performance en solo : *O Solitude*, en 2010, *Je ne réponds plus de rien*, en 2010, et *Jachère*, en 2011. Comme formatrice, elle a dirigé de nombreux ateliers et stages, avec différents publics, et elle enseigne au cours Florent à Bruxelles depuis 2019.

CATHERINE MESTOUSSIS

Catherine Mestoussis est comédienne. Elle a étudié au Conservatoire Royal de Liège (ESACT).
Elle travaille avec des personnalités telles que Isabelle Pousseur, Lorent Wanson, Charles Tordjman, François Bon, Mathias Simons, Didier de Neck, Isabelle Gyselinx, Dominique Roodthooft... Elle travaille avec Joël Pommerat sur le spectacle *Cendrillon* (Théâtre National Bruxelles, Odéon - Théâtre de l'Europe, tournée en France, tournée internationale, prix du meilleur spectacle belge en 2012).
Elle reçoit en 2013 (avec Magali Pinglaut) le Prix de la meilleure comédienne en Belgique pour le spectacle *Les Invisibles* (d'après *Le quai de Ouistreham* de Florence Aubenas) mis en scène par Isabelle Pousseur.
Au cinéma, elle apparaît dans le film *Ça rend heureux* de Joackim Lafosse et dans *Folle embellie* de Dominique Cabrera. Dans *Temps mort* de Ève Duchemin, dans *Des gens bien* de Mathieu Donck. Elle a joué dans *Tristesse* de Anne-Cécile Vandalem (Théâtre National de Bruxelles, Théâtre de Liège, Odéon - Théâtre de l'Europe, prix du meilleur spectacle belge en 2016, spectacle présenté au Festival d'Avignon et en tournée internationale).
Elle a joué récemment dans *Playbacks*, mise en scène Delphine Bibet au Théâtre National de Bruxelles, et dans *Normal* d'Isabelle Darras au Théâtre National de Bruxelles.
Prochainement elle jouera dans *Le songe d'une nuit d'été*, mise en scène Myriam Muller au Grand Théâtre de la ville du Luxembourg.

TOURNÉE

CENDRILLON

SAISON 22/23 EN COURS

SCEAUX, LES GÉMEAUX
DU 23 AU 25 SEPTEMBRE

✦

SURESNES THÉÂTRE JEAN VILAR
LES 6 ET 7 OCTOBRE

✦

VALENCIENNES LE PHÉNIX, SCÈNE NATIONALE DE
DU 20 AU 22 OCTOBRE

✦

LA ROCHELLE, LA COURSIVE, SCÈNE NATIONALE DE
DU 7 AU 10 NOVEMBRE

✦

CHÂLONS-EN CHAMPAGNE, LA COMÈTE, SCÈNE NATIONALE
LES 16 ET 17 NOVEMBRE

✦

DRAGUIGNAN, THÉÂTRES EN DRACÉNIE
DU 9 AU 11 MARS

✦

GAP, LA PASSERELLE, SCÈNE NATIONALE
LES 16 ET 17 MARS

✦

MOUGINS, SCÈNE 55
DU 23 AU 25 MARS

✦

ISTRES, THÉÂTRE DE L'OLIVIER
LES 5 ET 6 AVRIL

✦

HAVRE, LE VOLCAN, SCÈNE NATIONALE DU
LES 4 ET 5 MAI

✦

ANTIBES, THÉÂTRE ANTHÉA
DU 10 AU 23 MAI

✦

DUNKERQUE, LE BATEAU FEU, SCÈNE NATIONALE DE
DU 24 AU 26 MAI